

Je suis la plus belle



Pose bisou, devant sa glace, au bureau : la mode du « selfie » est partout. Interview avec Sylviane Barthe-Liberge, psychologue.

(1) Atlantico : Le « selfie » connaît un véritable essor. Comment l'expliquez-vous ?

Sylviane Barthe-Liberge : En fait, l'autoportrait n'a rien d'un phénomène nouveau. Des artistes comme Van Gogh et Matisse l'ont abondamment pratiqué. Ce qui est nouveau, et rendu possible par la technologie, c'est l'accessibilité à tous. Le « selfie » semble être la suite logique de l'évolution culturelle et technologique. Sans compter que l'apparence est aujourd'hui une part importante de notre vie. A une époque où l'image prime, pourquoi ne pas se servir des outils mis à notre disposition pour contrôler l'image que l'on donne à voir ? C'est une manière facile et rapide d'avoir une image plus flatteuse que la réalité, et redorer ainsi l'estime que l'on peut avoir de soi.

(2) Sommes-nous tous devenus

25 narcissiques ?

Nous sommes tous narcissiques, et cela depuis que l'homme est homme ! Par contre, il y a une différence entre le « normal » et le « maladif ». Le « narcissique maladif » se reconnaît par une obsession de son image. C'est une personne qui va épier le regard des autres sur lui. Mais aussi son propre regard : il ne peut pas passer devant un miroir sans se regarder avec attention. L'image que lui renvoie le miroir doit flatter son égo. Il recherche l'approbation, mais aussi l'admiration. En effet, il y a une quête de devenir une star. Symboliquement, les réseaux sociaux sur lesquels on poste des selfies sont un miroir mondial.

(3) Observe-t-on une augmentation des troubles de l'estime de soi ?

En consultations, effectivement, je rencontre de plus en plus de personnes qui souffrent de troubles de

l'estime de soi, associés à un
50 manque évident de confiance en soi. Dans cette société de l'image, il y a des codes de plus en plus exigeants au niveau de l'apparence. Les personnes qui ne correspondent pas à
55 ces codes vont avoir tendance à se replier encore plus facilement sur elles-mêmes. 42, cela va renforcer des troubles de l'estime de soi

déjà existants. Enfants, nous
60 grandissons dans le regard de nos parents. Si ce regard est défaillant ou rejetant, nous aurons à faire à des personnes adultes manquant cruellement de confiance en elles et ayant
65 une estime d'elles très faible. La société (et les réseaux sociaux) peut venir renforcer ces troubles.

Tekst 12 Je suis la plus belle

- 2p 40 Geef van elke bewering aan of deze wel of niet overeenkomt met de eerste alinea.
- 1 Le selfie est en quelque sorte la version moderne de l'autoportrait d'artistes comme Van Gogh et Matisse.
 - 2 Aujourd'hui, grâce à la technologie, tout le monde est en état de faire un autoportrait.
 - 3 Dans la société actuelle, l'apparence joue un rôle considérable.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.
- 1p 41 Au 2ème alinéa Sylviane Barthe-Liberge donne une image de ce qu'elle appelle un « narcissique maladif ».
- Par quoi un narcissique maladif n'est-il **pas** obsédé selon elle ?
- A L'image que d'autres personnes ont de lui.
 - B Le miroir.
 - C Les selfies d'autres gens sur les réseaux sociaux.
 - D Sa propre image.
- 1p 42 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 57.
- A Cependant
 - B D'ailleurs
 - C En fait
 - D Pourtant

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.